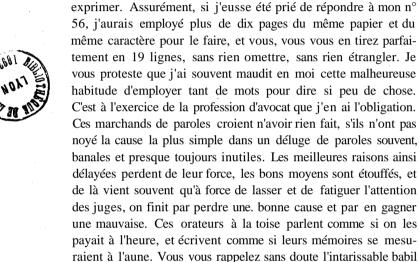
mes longues lettres, et d'après cette assurance, que j'aime à croire sincère, vous voyez que je ne crains pas de les multiplier ni de resserrer l'espace, afin de pouvoir m'entretenir plus longtemps avec vous. N'enviez pas, au reste, ma prolixité, c'est un triste avantage: j'aime bien mieux votre concision qui vous fait renfermer dans peu de mots ce que j'emploie beaucoup de lignes pour



d'un de nos plus célèbres, M. de garçon de mérite, d'ailleurs, et né avec beaucoup de talent; mais sa facilité l'a perdu, l'exemple l'a entraîné, et il avait fini par n'être plus qu'un homme insignifiant, malgré un extérieur agréable et un choix d'expressions en général assez brillant. M. Gerbier lui-même, le plus grand orateur de notre âge, ne s'était point assez mis en garde contre ce travers : il parlait bien, mais il parlait trop, et malgré la grâce de son débit, la mâle éloquence et la profondeur de ses discussions, on ne pouvait s'empêcher de dire : quand finira-t-il? Aussi, tout homme de lettres qui a longtemps exercé la profession d'avocat fera indubitablement un mauvais écrivain.

n'est point à l'abri de ces reproches, et si nous remontons plus haut, nous pourrions en faire une partie même à

